Mouvement Associatif pour l’Éducation et l’Égalité des Chances (MAEECHA)

Présentation

Maeecha est une ONG comorienne opérant dans le domaine de l’éducation : sa mission principale est de favoriser toute action destinée aux filles et aux garçons, particulièrement les plus nécessiteux. Il s’agit d’assurer de manière transversale leur bien-être et un développement harmonieux, tant au niveau scolaire qu’au niveau familial.

Activités



Depuis sa première école communautaire construite en 2006 dans le village d'Adda, Maeecha se bat pour donner une chance aux familles les plus démunies d'envoyer leurs enfants à l'école dès la maternelle.
Dans le Nyumakele ou sur l'ile d'Anjouan, Maeecha participe aussi au développement des établissements publics primaires. L'association fournit une aide logistique aux écoles et accompagne professeurs et personnels encadrants en leur donnant accès à des formations spécifiques (pédagogie, psychologie de l'enfant…).

L'ambition de Maeecha est de soutenir un développement éducatif durable qui trouve ses racines au sein de la société civile comorienne, diaspora y compris. Elle agit ainsi directement auprès des familles pour les sensibiliser et rendre les parents acteurs du changement (au sein notamment des Conseils d'Écoles).



Cette philosophie est portée par le constat simple que dresse Nasser Assoumani, co-fondateur et Directeur de Maeecha ; « *On ne peut pas développer l'éducation si on est seul. Il faut la participation de tous : État et citoyens* ».

Après quelques années focalisées sur la qualité de l'éducation et des enseignements, Maeecha va élargir son champ d'actions et ses zones d'intervention pour mieux accompagner ce développement harmonieux de l'enfant qui est le cœur de ses

ambitions.

MAAECHA (Mouvement associatif pour l'Education et l'Egalité des chances) **ADRESSE** |Rue de la corniche, immeuble Mag Maket **Moroni** |**CONTACT** | facebook |T +269 773 99 76

Association seychelloise pour la jeunesse et l'animation

Présentation

L'ASJA, Association Seychelloise pour la Jeunesse et l'Animation a été relancée le 27 avril 2015 par Anne-Marie Mathiot, une ancienne responsable du Service National de laJeunesse (NYS), spécialisée dans l'animation et l'accueil-jeunes et Mohamed Lamine Kanté, un
ancien professeur de français au NYS. L'ASJA est membre de la

Fédération Internationale des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (FICEMÉA), membre de la commission régionale de CEMÉA de l'Océan Indien, membre de CEPS, la plate-forme nationale de la société civile des Seychelles organisée en ONG.

Mission

La mission de l'ASJA est le prolongement de celle de la FICEMÉA qui s'appuie essentiellement sur les principes suivants :

- Laïcité
- Éducation pour tous sans distinction, d'âge, de culture, de sexe, de convictions, de situation sociale
- Acceptation de l'autre, bienveillance, bientraitance, tolérance
- Respect du pluralisme des idées
- Perfectibilité de l'être humain à l'infini au cours de sa vie

Objectifs

Mener des actions directes d'animation dans une perspective de développement

- personnel et social au niveau local et national, ouvert sur le monde
- Agir dans les institutions pour la jeunesse et pour l'éducation populaire
- Prolonger l'éducation formelle, valoriser l'éducation

non formelle
- S’engager dans le développement durable
- Promouvoir la vie démocratique

Publics



L’ASJA accueille tous les publics pour une éducation tout au long de la vie. Elle est ouverte à toutes les tranches d’âge en vue de favoriser les rencontres intergénérationnelles et interculturelles.

Activités

- Dans et autour de l’école
- Dans l’organisation des temps libérés et des loisirs
- Dans le domaine de la culture et des médias
- Dans les actions éducatives, sociales et communautaires

Projets 2025



Participation prochaine au projet ViAct conduit par l’Association EIVA

Echanges culturels intergénérationnels avec les personnes âgées ;

Formation d’animateurs niveau BAFA

Concours de courts films d’éducation au primaire et secondaire

Concours de dessins et poésie sur le thème « Protégeons notre environnement »

Camps de loisirs de weekend pour mineurs niveau école primaire : jeux et danses traditionnels

Actions de Protection de l’environnement

Projet de mobilité avec Maeecha des Comores

Reconnaissances officielles

- Ministère de l’Education et du Développement des ressources humaines
- Ministère de la Jeunesse, des sports et de la culture
- Ministère des collectivités locales
- Ministère des Affaires familiales
- CEPS (Citizens Engagement Platform Seychelles)
- SNYC (Seychelles National Youth Council)
- FICEMÉA (la Fédération internationale des centres d’entraînement aux méthodes d’éducation active

Contact
daoudaenator@gmail.com
annemarie_mathiot@yahoo.com
kantemariam77@yahoo.com}

Boîte postale : 1324 Victoria Seychelles
Tél : +248 2564754/2525202/2817643

Évaluation de Building Bridges, Mayotte – 8 au 12 juin

Du 8 au 12 juin s’est tenue, à Mayotte, l’évaluation du projet Building Bridges. Financé par la Commission Européenne, il a visé à renforcer les capacités des acteurs de jeunesse en

Europe et dans l’Océan Indien.

L’identification de problématiques communes relatives à la jeunesse ont encouragé les CEMEA de La Réunion, de Mayotte, de Madagascar accompagnés du CEDEM (Centre d’Éducation et de Développement pour les Enfants Mauriciens), de l’ASJA (Association Seychelloise pour la Jeunesse et l’Animation), de Dock Europe (Allemagne) et d’EIVA (Roumanie) à se mobiliser pour développer une véritable stratégie collaborative dans les champs de l’éducation non-formelle.

Sous l’impulsion des CEMEA de La Réunion, le projet Building Bridges a vu le jour afin de rapprocher des territoires insulaires pour qui l’ouverture au monde reste contrainte. Building Bridges, « construire des ponts » en français, c’est d’abord échanger des pratiques, des objectifs, des outils.

Mis en œuvre sur deux ans, ce projet a permis d’imaginer et créer des coopérations nouvelles entre acteurs de jeunesse au cours et au-delà de plusieurs rencontres :

– Du 3 au 9 mars 2018 à La Réunion avec les responsables de

structures
en vue de créer et promouvoir une plateforme collaborative en ligne
de partage d’outils éducatifs ;

– Du
3 au 9 mai 2018 à Maurice, en réunissant les animateurs de ces mêmes structures pour créer collectivement des outils éducatifs
exploitables et transférables dans chaque territoire ;

– Du
1 au 10 juillet 2018 à Madagascar, où des jeunes ayant moins d’opportunités se sont réunis afin d’ouvrir les impacts et enjeux du projet aux jeunes et tester les outils créés à Maurice.

– Du
17 mars au 19 avril en Roumanie avec quatre animateurs de Maurice et
des Seychelles, pour expérimenter et évaluer les outils réalisés.

Éducateurs, animateurs et jeunes issus de différents territoires divers ont ainsi eu l’occasion de travailler ensemble, pour se renforcer professionnellement et personnellement, car la mobilité sert aussi à mieux se connaître !

Après
deux années de travaux, il était temps d’évaluer le projet afin

d’apprendre des difficultés passées pour mieux préparer notre futur. Suivant cet objectif, l’association MAEECHA de l’Union des
Comores a été invitée à la rencontre pour participer à la réflexion sur les perspectives d’échanges dans la zone.

L’ouverture
de ce bilan, dans la matinée du 8 juin, a été l’occasion d’accueillir les représentants du département et autres acteurs
clés de l’éducation à Mayotte, afin de leur faire vivre le projet par une présentation ludique de chaque mobilité.

Suite
à ce temps, qui a permis de vivre ou revivre ces riches échanges,
les travaux d’évaluation ont commencé par un après-midi d’interrogation des termes « coopération »,
« production collective » et « évaluation ».
Définir collectivement le sens de ces mots a permis aux organisations partenaires de s’accorder sur des définitions qui
leurs ressemblent dans le but d’imaginer des perspectives qui les
rassemblent.

Sur
la base d’une compréhension commune de ces termes, qui constituent
le cœur de la rencontre, l’évaluation des impacts et productions du projet a pris la forme d’ateliers, animés par différentes délégations.

La valorisation des forces et faiblesses du projet a permis de rappeler les valeurs partagées par les partenaires et de dessiner les contours des projets de la zone.

L'idée de développer l'action du réseau sur un ou deux axes politiques a été mentionné, notamment sur le numérique, la jeunesse ou la marchandisation de l'éducation.

Du point de vue de Mayotte, le renforcement des liens avec les Comores est apparu essentiel. Les CEMEA Mayotte ont par ailleurs manifesté une volonté de s'impliquer dans la consolidation du réseau en faisant émerger des projets multilatéraux et bilatéraux :

- Mobilité des jeunes :
  - Un groupe de 8 jeunes et 2 accompagnateurs se rendra à Anjouan et Moroni avec MAEECHA pour rencontrer d'autres jeunes, mener des animations et renforcer leur pratiques professionnelles, dans une optique de déconstruction des préjugés et de transmission du savoir auprès de leur pairs à Mayotte ;
  - Les JADE (6 jeunes) accompagnés d'un accompagnateur rencontreront leur homologues de La Réunion lors d'un séjour sur l'île ;
  - Un groupe de 6 jeunes et un accompagnateur ira à Evreux pour le Festival international du Film d'Education (FIFE), également en vue d'une

retransmission du savoir.

- Participation d’un ou deux membres des CEMEA au Festival national du film d’éducation des Comores, en octobre 2019 ;
- Participation d’un ou deux membres et de deux jeunes à la Commission Régionale de la Fédération Internationale des CEMEA (FICEMEA), du 15 au 21 juin 2020 à Moroni, en marge de la deuxième édition régionale du Festival du film d’éducation.

Pour finir, quelques chantiers ont été identifiés :

- Affirmer nos ambitions « politiques » dans la zone Océan Indien : décliner la charte de la FICEMEA à la région et définir nos objectifs prioritaires à partir de nos préoccupations locales et régionales ;
- Co-organiser le festival du film d’éducation à Moroni en 2020 avec un film par pays, un concours de films-pockets réalisés par des jeunes et une sélection de films du FIFE ;
- Organiser une co-formation sur le numérique et la web radio pour les organisations de la zone ;
- Présenter ou valoriser des actions visant à la démocratisation culturelle (pratiques et créations).

Natya Chetana

Présentation



Natya (théâtre) Chetana (conscience) a été conceptualisée pour éveiller les consciences grâce au théâtre. Aujourd’hui, l’organisation rassemble une compagnie de théâtre du même nom et le village culturel Natya Gram (centre de formation, musée d’instruments de musique traditionnels, scène de théâtre, bibliothèque, maison d’édition et résidence artistique).

Thèmes développés

Théâtre de
sensibilisation à l’environnement, aux questions de genre, à la
culture, à l’unité et l’économie/pauvreté.

Activités

Développement du village culturel Natya

Gram

- Mise en place d’un marché de matériels, ressources et publications liés au théâtre : Nata Hata Hata
- Création d’un répertoire théâtral : Natya Shala

Représentation théâtrale



- Cyco theatre: courtes représentations itinérantes, expéditions à vélo dans les régions reculées à destination de populations rurales
- Intimate theatre: pièces de théâtre longues pour les populations vivant en ville (urbains)

Organisation de rencontres

- Accueil et organisation de séminaires, de réunions d’échanges etc.
- People’s theatre festival : évènement annuel d’une semaine

proposant
des spectacles, pièces, performances, sémainaires, ateliers et
formations

Ateliers

- Ateliers de
théâtre : cours de courte durée sur le théâtre, le jeu, la
lecture, la gestion de la production destinés à un public
multiple (travailleurs sociaux, aux jeunes
volontaires, aux enseignants, aux praticiens du théâtre sans but
lucratif, aux enfants, aux femmes, aux ONG)
- Ateliers et activités diverses pour les
enfants
- Formation à
destination des femmes pour renforcer leur présence dans le domaine
du théâtre

Nouveaux champs d'action souhaités

– Sensibiliser les jeunes à travailler pour la
société dans une perspective d'exploration artistique à but non
lucratif : camps de théâtre pour les jeunes

– Fédération de théâtre pour les femmes et les

enfants : mise en réseau local de praticiennes du théâtre par des ateliers de gestion et de coordination de festivals

– Connecter l’éducation formelle et l’approche éducative du théâtre par des formations à destinations des enseignants

– Lancer une campagne de sensibilisation à l’environnement par le biais d’expressions artistiques variés

Formations

Tous les cours ci-dessus sont résidentiels à Natyagram, en odia et anglais. Les formations nécessitent une implication quotidienne de 6h30 à 21h30, comprenant pauses et repos.

- Le théâtre pour une prise de conscience – Cyco théâtre, durée de 3 mois
- Le théâtre pour une prise de conscience – Intimate theatre (théâtre intime), 4 mois
- Gestion et accompagnement culturel de groupes , 1 mois
- Interprétation théâtrale – Voix, 7 jours
- Interprétation théâtrale – Visage, 7 jours
- Interprétation théâtrale – Mouvement, 7 jours
- Production théâtrale, 10 days

Lieux :

Natyagram, village-théâtre de Natya Chetana, 35 km de Bhubaneswar,
Odisha

Ressources & outils pédagogiques

Ouvrages de
références sur différents concepts de théâtre

Cassettes audios
(environ 300h) : musiques, discours, interviews, voix de spectateurs etc.

Cassettes vidéos :
représentations théâtrales, événements, reportages et films sur
divers sujets ; la plupart sont produites par l'unité vidéo de l'organisation

Photographies :
environ 300 albums et 35 000 photographies

Publications

Certaines
publications sont publiées par la maison d'édition, Natya Lipi ;
quelques ouvrages, affiches et invitations sont publiés par l'unité

de sérigraphie de Natya Chetana :

Publication annuelle
du rapports d’activités

Publications de ses
pièces de théâtre (majoritairement écrites par Subodh Pattnaik)

Bulletin trimestriel
sur le théâtre, l’activisme culturel et Natya Chetana :
Natya Swara

Événement

20th People’s theatre festival (festival annuel)

Natya Chetana | http://www.natyachetana.org/home.html | **CONTACT | Subodh Pattnaik** – natyaindia@gmail.com **| ADRESSE** |N-3/432, Nayapally Lottery Plot Area, IRC Village , **Bhubaneswar**, 751015 Orissa

Séminaire « La jeunesse, Mayotte et le monde » !

Janvier 2019, un mois animé par notre 2ème édition* du séminaire « La jeunesse, Mayotte et le monde » !

Quand des chercheur.se.s, des professionnel.le.s et des jeunes pratiquent et pensent ensembl***e***

Du 7 au 12 janvier, des jeunes de différents villages de Mayotte, des professionnel.le.s, des partenaires, élu.e.s, des militant.e.s, des chercheur.se.s, de Mayotte et de Madagascar, La Réunion, le Sénégal, Paris et Dieppe se sont rencontrés et ont travaillé ensemble.

Des invités de l'Océan Indien et du Monde pour travailler avec la jeunesse sur différents projets :

Partenariat Océan Indien

Depuis plusieurs années, aux Ceméa de Mayotte, nous participons à l'animation d'un réseau d'acteurs des différents territoires de l'Océan Indien. Les rencontres et le partage de

pratiques et de réflexions autour de l'éducation alimentent notre mouvement.

Dans ce cadre, nous avons donc invité Claudia VOLAMANGA, responsable
d'un centre d'accueil d'enfants en situation difficile, vulnérables
et/ou en situation de handicap à Tamatave, géré par l'Association
« Terre des enfants Vaucluse ».

Web radio

Aussi, Gilles PENNEC, militant des Ceméa de La Réunion a formé des
acteurs et actrices à l'utilisation et la mise en place de webradio.

Tout au long de ce séminaire, nous avons mis en place une web radio, et plusieurs émissions ont été diffusées. Cliquez ici pour écouter les trois émissions enregistrées en podcast et le reportage de Mayotte 1ère.

Réseau international

Depuis 2016, nous participons à une recherche-intervention, dans le
cadre du réseau international « Jeunes, inégalités sociales et périphéries », animé par Joëlle BORDET. Cette recherche réunit des
chercheurs, des pédagogues, des professionnels et des jeunes sur le
thème « De la colère à la démocratie ».

Cette fois, Joëlle BORDET (Psychosociologue), Mama SOW (Chercheur et
Président des Ceméa du Sénégal), Alexis DOUALA (Directeur d'une
association de prévention spécialisée « Le Foyer Duquesne » à Dieppe)
ont présenté les travaux et fait vivre des pédagogies issues des axes
développés dans la recherche-intervention**.

Association seychelloise pour la jeunesse et l'animation

Présentation



L’ASJA, Association Seychelloise pour la Jeunesse et l’Animation a été relancée le 27 avril 2015 par Anne-Marie Mathiot, une ancienne responsable du Service National de laJeunesse (NYS), spécialisée dans l’animation et l’accueil-jeunes et Mohamed Lamine Kanté, un
ancien professeur de français au NYS. ¿×L’ASJA est membre de la Fédération Internationale des Centres d’Entraînement aux Méthodes d’Education Active (FICEMÉA), membre de la commission régionale de CEMÉA de l’Océan Indien, membre de CEPS, la plate-forme nationale de la société civile des Seychelles organisée en ONG.

Mission

La mission de l’ASJA est le prolongement de celle de la FICEMÉA qui s’appuie essentiellement sur les principes suivants :

- Laïcité
- Education pour tous sans distinction, d’âge, de culture, de sexe, de convictions, de situation sociale
- Acceptation de l’autre, bienveillance, bientraitance, tolérance



- Respect du pluralisme des idées
- Perfectibilité de l’être humain à l’infini au cours de sa vie

Objectifs

Mener des actions directes d’animation dans une perspective de développement

- personnel et social au niveau local et national, ouvert sur le monde
- Agir dans les institutions pour la jeunesse et pour l’éducation populaire
- Prolonger l’éducation formelle, valoriser l’éducation non formelle
- S’engager dans le développement durable
- Promouvoir la vie démocratique

Publics

L’ASJA accueille tous les publics pour une éducation tout au long de la vie. Elle est ouverte à toutes les tranches d’âge en vue de favoriser les rencontres intergénérationnelles et interculturelles.



Activités

- Dans et autour de l’école
- Dans l’organisation des temps libérés et des loisirs
- Dans le domaine de la culture et des médias
- Dans les actions éducatives, sociales et communautaires

Projets

- Camp de vacances en 2018
- Participation au Projet Erasmus « Building Bridges » Youth cooperation between Indian Ocean & Europe
- Regroupement des ceméa de l’Océan indien aux Seychelles en septembre 2018
- Organisation du premier Festival du film d’Education national en juillet-août
- Organisation du premier Festival du Film d’Education de

l’Océan indien en septembre
- Formation des animateurs de jeunesse (BAFA)

Reconnaissances officielles

- Ministère de l’Education et du Développement des ressources humaines
- Ministère de la Jeunesse, des sports et de la culture
- Ministère des collectivités locales
- Ministère des Affaires familiales
- CEPS (Citizens Engagement Platform Seychelles)
- SNYC (Seychelles National Youth Council)
- FICEMÉA (la Fédération internationale des centres d’entraînement aux méthodes d’éducation active

Adresse

Boîte postale : 1324 Victoria Seychelles
Tél : +248 2564754/2525202/2817643

Contact
daoudaenator@gmail.com
annemarie_mathiot@yahoo.com
kantemariam77@yahoo.com}

Natya Chetana ou le théâtre comme processus d’éducation

Chers amis du théâtre et de l'éducation,



Je viens d'Inde, un grand pays de l'Asie du Sud, doté d'un fort taux d'analphabétisme et d'une importante population rurale et pauvre, certes, mais culturellement riche. En tant que tradition, le théâtre y existe depuis 300 ans. Cependant, l'écriture du premier guide complet du théâtre, *Natya Sashtra*, date du IIIe siècle avant Jésus-Christ. Ainsi, l'existence du théâtre en Inde peut être imaginée bien avant cette base.

La nécessité d'inventer le théâtre a été ressentie comme un élément essentiel de la vie humaine. D'une part car le théâtre est un processus de réflexion sociale : à travers une méthode de divertissement, la mise en évidence de conflits sociaux vise à l'amélioration de notre société et de la vie humaine. En vue de rendre justice à l'honneur et la vertu, la victoire est donnée au protagoniste, faisant émerger la puissance du bien contre celle du mal (incarnée par l'antagoniste).

D'autre part, le théâtre est outil d'expression, qui requiert un goût pour la recherche, la création et le partage de réalisations artistiques qui se veut, par ailleurs, un divertissement pour construire la paix et le bonheur éternel.



En fin de compte, le théâtre comme processus d'éducation vise à améliorer la société en initiant une réflexion sur le progrès social, bien en dehors des salles de classe. L'objectif du théâtre est d'éduquer au-delà des murs de l'école pour élargir l'accès à l'éducation aux analphabètes et aux personnes non scolarisées. Le théâtre joue ce rôle d'éducation depuis

des siècles et il est essentiel que ce rôle continue d'exister.

L'analyse des bienfaits du théâtre révèle qu'il améliore la confiance en soi, l'éloquence et la clarté du vocabulaire, le sens de la pensée logique, le pouvoir de l'analyse sociale, l'esprit d'équipe, les aptitudes à la communication, etc. Le contenu d'une pièce de théâtre sensibilise toujours les dimensions politique, social, psychologique de nos vies : besoins fondamentaux d'une vie humaine.

Natya Chetana a développé **2 modules de formes théâtrales** (processus):

Le théâtre CYCO, qui sont de courtes pièces en plein air, suivant un mode de représentation itinérant : les expéditions se font à vélo dans des régions reculées pour les populations rurales éloignées de structures éducatives.

Le théâtre intime : pièces de théâtre longues à destination des populations urbaines et prenant place dans des espaces insolites et intimes.



Dans le cadre du développement de ces deux formes théâtrales, nous avons enregistré des résultats positifs : à l'issue d'une pièce, l'auditoire discute de l'histoire mais aussi des enjeux sociaux sous-jacents, les enfants commencent à interroger les enseignant.e.s ou leurs parents et les plus démuni.e.s questionnent le pouvoir donné à certain.e.s pour élever leur voix contre les antagonistes.

Considérant le théâtre comme une partie intégrante de

l’éducation – celle qui renforce les aptitudes sociales, ouvre l’esprit et améliore la vie humaine – Natya Chetana travaille pour promouvoir et développer le théâtre comme un processus éducatif.

Subodh Patnaik, Directeur de Natya Chetana

Échanges avec des jeunes humanistes



Ces dernières semaines, nous avons du adapter nos actions sur le territoire. Actuellement aux Ceméa, nous les poursuivons, notamment auprès des jeunes ! La permanence du Point Accueil et Écoute Jeunes est ouverte chaque jeudi depuis le début du mouvement social à Mayotte. Le jeudi 15 mars, des jeunes de Passamainty ont exprimé leurs inquiétudes, questionnements, points de vue sur la situation actuelle : « Rilemewa nakondro ! », « Allô la France, on est perdus », « Soyons tous unis. Ne jugeons pas que les étrangers mais toute la population », « Manifestons là où on est sûr qu’on aura une réponse ! »… :

Sentiment d’insécurité, mais aussi d’injustice pour tous les jeunes ne pouvant pas aller à l’école. Face à ce besoin de déposer et d’échanger, nous avons proposé une journée de formation le mercredi 21 mars. Plus de 30 jeunes , hommes et femmes, venant des quartiers de Kaweni, Majicavo, M’Tsapere, Doujani et Passamainty ont donc pris la parole et partagé leurs sentiments, leurs revendications, leurs idées. Débats et créations artistiques ont rythmés la journée : affiches,

théâtre et slam ont permis l'expression de ces jeunes entre eux.

Voici des éléments qui ressortent de ce travail

Actuellement, ces jeunes se sentent : « inquiets », « énervés », « saoulés », « pas en sécurité », « fatigués de parler des mêmes chose s », « en colère », « en danger ». Ils dénoncent les violences relayées notamment dans les médias, les discriminations à l'égard des jeunes et des étrangers. Ils demandent un soutien pour développer des actions d'éducation envers les familles afin de transmettre des valeurs d' « égalité », d'« union », de « paix ».

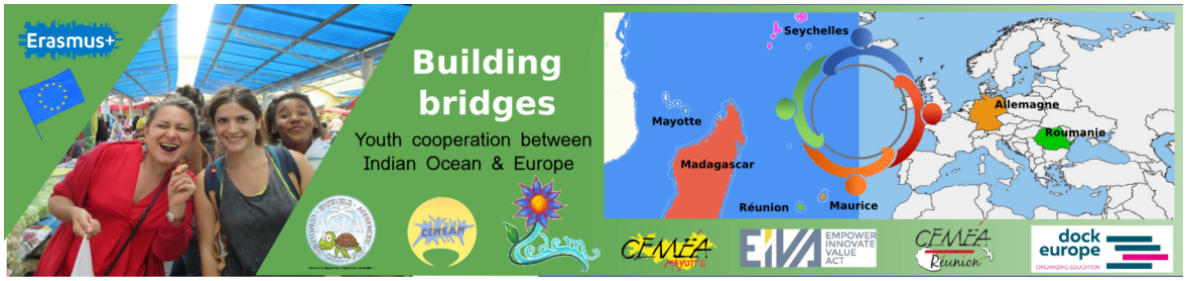
Jusqu'à ce jour, les jeunes se sentaient perdus et isolés face aux événements : se réunir a permis de savoir qu'ils partagent les mêmes sentiments, les mêmes questionnements, les mêmes besoins et « ça fait du bien ! ». Ces jeunes ont des propositions et aujourd'hui ils souhaitent faire entendre leurs voix : auprès de la population, des élus, des médias. L'ensemble du groupe est prêt à agir de manière collective et a proposé de créer un vidéo-maton afin de recueillir la parole des jeunes et de la diffuser.



Nous continuerons à les accompagner à prendre leur place dans la société. Le vendredi 23/03 : nous avons mis en place des animations avec les JADE (Jeunes Ambassadeurs des Droits des Enfants) et des animateurs de Passamainty auprès de plus de 35 enfants et préadolescents (âgés de 2 à 14 ans) le matin : activités manuelles, jeux, droits des enfants, échanges sur l'actualité. L'après-midi, nous proposons une projection-débat pour les jeunes autour du film "La source des femmes". Le 28 mars, nous avons organisé une journée de formation sur la thématique des discriminations : échanges en petits et grand groupes, acrostiches et activités d'expression.

http://www.ficemea.org/wp-content/uploads/2018/05/Expressions-de-jeunes-mars-18-1.mp4

Construire des ponts internationaux



De 2018 à 2019, construisons des ponts européens et internationaux pour faire ce si beau voyage de la Mobilité.

Du 3 au 9 mars 2018, nous avons eu le plaisir de participer à la première phase du Projet « Building Bridges » à La Réunion. Cette rencontre regroupait plusieurs associations engagées dans l'éducation populaire : l'Association Seychelloise pour la Jeunesse, Ceméa La Réunion, Ceméa Mayotte, Ceméa Madagascar, le CEDEM de l'Ile Maurice, EIVA de Roumanie et dock europe d´Hambourg (Allemagne). Au cours de ce premier temps, nous avons repensé et organisé les mobilités à venir : l'Ile Maurice (Mai 2018_rencontre de démultiplicatrices.eurs), Madagascar (Juillet 2018_rencontre de jeunes) et la Roumanie (Juin-Juillet 2018_ rencontre de jeunes) pour finir le cycle avec une évaluation du projet début 2019.

« Building Bridges » (Construire des ponts) est un projet européen tourné vers l'international et plus précisément vers la zone Océan Indien. En effet, notre objectif premier est de

construire l'Europe par la Mobilité, de créer des ponts/passerelles linguistiques et professionnelle au travers de la rencontre.

En Mai 2018 sera organisée une mobilité d'actrices et d'acteurs de la jeunesse. Elle permettra de mettre en réseau et de pérenniser le projet Erasmus+ en permettant à des multiplicatrices.eurs, d'organiser à leurs tours des mobilités de jeunes.

Si vous avez de l'intérêt et/ou des questions n'hésitez pas à nous contacter !

Nous nous réjouissons de vivre cette expérience humaine avec vous.

À suivre ! Nous vous raconterons nos prochaines aventures !

Founémoussou et Caroline

COOPÉRATION EN MATIÈRE D'INNOVATION – ÉCHANGES DE BONNES PRATIQUES – RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DANS LE DOMAINE DE LA JEUNESSE



Buts et objectifs du projet

Objectif général : Renforcer la coopération et les échanges dans le domaine de la jeunesse entre les pays du Programme et les Pays de la Zone Océan Indien.

Objectifs opérationnels du projet

– Consolider la capacité organisationnelle des acteurs impliqués et l'échange de bonnes pratiques dans le domaine de la jeunesse en Europe et Océan Indien :

– Créer et développer une plateforme collaborative de promotion de l'éducation et de la mobilité non-formelles

– Former les travailleurs jeunesse sur des thématiques transversales

– Développer des outils d'animation et de formation (plateforme collaborative en ligne)

– Participer à la reconnaissance de l'animation comme un outil de formation non-formelle

Principaux éléments novateurs

– Implication de 7 organisations jeunesse (Europe/ Océan Indien)

– Formation de 28 animateurs jeunesse internationaux ((14 JAMO) directement impliqués

– 32 animateurs formés

– 4 volontaires européens



– Création et développement d'outils éducatifs visant à lutter contre les discriminations

– Promotion des dispositifs de mobilité européenne et internationale

– Création et alimentation d’une plateforme online

– Un projet où chaque acteur a sa place: des compétences et des intérêts

– Méthodes d’éducation active

– Reconnaissance des apprentissages non-formels

Effet démultiplicateur

Formation d’acteurs jeunesse / transfert de compétences au sein de chaque organisation, réseau, communauté locale / diffusion des résultats des centaines de jeunes / acteurs jeunesse indirectement touchés par le projet, invités lors des débats, présentations publiques.

Le site : Ici

---

le CEDEM au Conseil économique et social des Nations-Unies

Par le Cedem

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le Cedem a obtenu un statut consultatif au Conseil économique et social des Nations-Unies 1 dans le cadre du comité des organisations non gouvernementales. Suite à l’obtention de ce statut le Cedem bénéficie des privilèges suivants :

- Le Cedem peut désigner un.e représentant.e au siège des Nations-Unies à New York et à son bureau à Genève. Il sera en mesure de participer aux évènements, conférences

et activités des Nations-Unies et siéger en tant qu'observateur aux évènements publics d'ECOSOC et des organes subsidiaires.

Le Cedem pourra

- Soumettre des déclarations au Conseil sur les sujets de sa compétence et produire également des présentations orales.
- Demander des consultations avec les organes subsidiaires d'ECOSOC.
- Entreprendre des études et des enquêtes, sous les recommandations d'ECOSOC.
- Bénéficier de structures d'accueil pour les conférences et réunions en lien avec le travail d'ECOSOC.
- Accéder au service de documentation et de presse des Nations-Unies.
- Utiliser la bibliothèque des Nations-Unies.
- Accéder aux documents d'ECOSOC

1 Le **Comité des droits économiques, sociaux et culturels**, ou **CoDesc**, est un des six organes principaux de l'ONU, créé d'après le chapitre X de la Charte des Nations unies. Il est placé sous l'égide de l'Assemblée générale des Nations unies et a un rôle consultatif concernant les questions de coopération économique et sociale internationale.

Son rôle est d'examiner des questions dans les domaines économiques, social, culturel, éducatif, de santé publique, de développement durable, et tout autre domaine apparenté à ces derniers. Il entretient également des liens étroits avec les ONG dans les domaines de sa compétence.

Il peut déléguer les questions pouvant être traitées par un organe spécialisé de l'ONU. À titre d'exemple, les questions traitant des campagnes de vaccination sont déléguées à l'OMS.

Le Conseil comprend 54 membres, originaires de cinq zones géographiques différentes. Ils sont élus par l'Assemblée générale des Nations unies, pour un mandat de trois ans débutant le 1er janvier, renouvelés par tiers tous les ans.